

# Championnats du monde

Lyon

12-26 août 2017

Cette année, la cité lyonnaise a vécu au rythme du bridge pendant quinze jours puisque les championnats du monde (Bermuda Bowl, Venice Cup et d'Orsi Trophy, ainsi que le Transnational et plein d'épreuves pour les jeunes) se sont déroulées en France, ce qui m'a donné l'occasion assez unique d'y participer. Non non, je n'ai ni le talent de Thomas Bessis ni le pognon de Zimmermann pour y participer en tant que joueur, je me suis donc contenté de jouer pendant une semaine (j'ai auparavant participé à l'Open organisé sur place par la FFB, pour lequel je ferai un compte-rendu séparé) les opérateurs BBO pour pouvoir cotoyer les champions à la table. L'opérateur, comme doivent le savoir la plupart d'entre vous, c'est le gars (ou la fille) qui se trouve sur une petite table à côté de la grande (celle où on joue au bridge) avec un PC et pour mission de cliquer sur les enchères produites et les cartes jouées par les champions, histoire que les quelques milliers de tarés que ça intéresse puissent suivre en direct les matchs sur Internet. Je ne m'appesantirai pas sur le côté technique (les fichiers de donnes sont déjà chargés sur le PC quand on arrive quelques minutes avant le début du match, il n'y a qu'à cliquer pour lancer le tout), et je ferai encore moins un compte-rendu complet de ces championnats (les bulletins quotidiens s'en chargent très bien), mais je me contenterai de citer quelques donnes dont j'ai été témoin, en insistant sur les impressions ressenties à la table pendant ces moments. Car le principal intérêt de se retrouver dans la salle de jeu, outre le fait de pouvoir voir de près certaines de ses idoles bridgesques, c'est évidemment de pouvoir ressentir nettement plus précisément les tensions, réflexions ou autres moments de détente (voire de franche rigolade!) qui se produisent à la table et qu'on ne peut qu'imaginer quand on observe de loin (même si désormais, les matchs étant tous filmés, on a plus facilement accès à tout ça). En tout cas, c'est vraiment une expérience très sympathique que je ne regrette absolument pas d'avoir tenté. Suivent donc sept donnes que j'ai sélectionnées pour leur intérêt technique, leur côté spectaculaire... ou tout autre chose! Et puis tant qu'à faire, j'agrémenterai le compte-rendu (pour une fois) de quelques photos prises à la table.

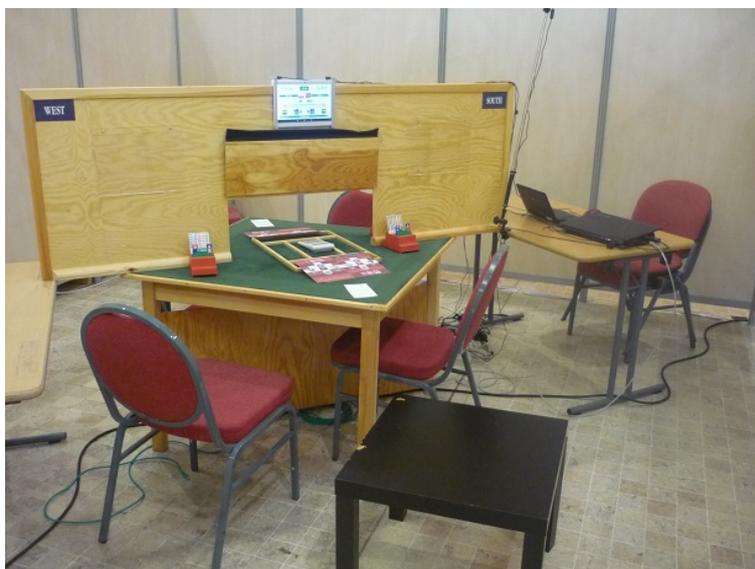


Photo 1 – Avant l'arrivée des joueurs...

## Goulasch, vous avez dit goulasch ?

Premier jour en tant qu'opérateur, je débarque alors que le Round Robin touche à sa fin puisqu'on s'apprête à jouer le 19ème match sur les 21 qui sont prévus. Pour ce tour, je ne serai pas vraiment opérateur (je vais juste observer pour apprendre le boulot) mais je suis bel et bien à côté de la table pour regarder le match qui va opposer l'Allemagne à l'Australie. Dans la salle où je me trouve vont en particulier jouer Roy Welland et Sabine Auken, toujours une garantie de spectacle vu leur système très inhabituel et leurs enchères souvent imaginatives (les barrages notamment). Comme en plus les deux équipes ont désespérément besoin d'un gros résultat pour garder un tout petit espoir de finir dans les huit premiers de la poule et de se qualifier pour les quarts de finale, on est vraiment dans une disposition idéale pour s'amuser quand débarque à la table une monstrueuse goulasch !

**Donne 5** (NS vulnérables)

	♠ 10 4	
	♥ A R D V 6	
	♦ 6 4 2	
	♣ R 7 2	
♠ D 8 7		♠ A R V 9 6 5 3
♥ 10 9 5 4		♥
♦ D V		♦ A R 9 8 7
♣ A 9 4 3		♣ 8
	♠ 2	
	♥ 8 7 3 2	
	♦ 10 5 3	
	♣ D V 10 6 5	

Auriez-vous réussi à atteindre le contrat de 7♠ après l'ouverture adverse d'1♥ (Nord a la parole en premier) ? Sur les 22 tables qui joueront la donne dans la Bermuda Bowl, seules quatre atteindront le grand chelem. Il y en aura six dans la Venice Cup (mais trois tables échoueront par contre piteusement à 4♠), et seulement deux chez les seniors (pour quatre contrats de 4♠ et un 6♦ pour faire original). À notre table, Sabine Auken en Est enchérira assez peu subtilement : intervention à 2♥ (probablement un bicolore coeur-mineure), David Beauchamp en Sud a soutenu à 3♥ et Roy Welland à glissé 3♠, ce qui a suffi à Auken pour lancer un BlackWood exclusion à 5♦ avant de conclure à 7♠. Un peu brutal ? Certes, mais encore une fois, son équipe était très mal engagée dans le Round Robin, et de plus la paire avait subi un très mauvais coup sur la première donne du match (en allant appeler un premier 7♥ inrentable), ceci peut expliquer cela. Ah, et l'anecdote inutile pour terminer : quand il pose une enchère sur le chariot, Roy Welland ne saisit que le carton de l'enchère produite et pas ceux des enchères inférieures. C'est le seul et unique joueur que j'aie vu faire ça à ce jour !



Photo 2 – Lauria et Versace ont tourné le dos à la sélection italienne.

## Une table explosive.

Toutes les autres donnes que je vais évoquer sont issues des matchs par KO de la fin de la compétition, et j'en ai isolées deux dans chaque compétition (j'ai oeuvré sur les trois compétition, probablement un peu moins en Bermuda Bowl que sur les deux autres). Commençons donc avec deux donnes issues du même segment, le dernier de la demi-finale de la compétition seniors opposant les suprenant indiens (tombeurs des français en quarts de finale) aux italiens, qui domineront relativement aisément les débats pour aller affronter l'équipe USA2 en finale (et perdre). Il s'agit du dernier segment de cette demi-finale, disputé alors que les indiens ont près de 90 IMPs de retard et aucune chance réaliste de remonter. Mais comme ils sont manifestement venus pour jouer, ils ne déclareront pas forfait et tenteront même (avec assez peu de réussite) de provoquer quelques swings en début de segment. Ils ne se faisaient toutefois guère d'illusion puisqu'en arrivant à la table, ils ont salué les italiens en leur souhaitant bonne chance pour la finale! Bref, un segment tranquille à regarder, on ne s'attend pas à ce que ça se fâche à la table. Mais quand on est un italien au sang chaud, le naturel revient parfois au galop :

### Donne 25 (EO vulnérables)

	♠ 5	
	♥ A 10 3	
	♦ A V 10 3	
	♣ R V 9 8 6	
♠ A 10 9 7 2		♠ R V 8 4 3
♥ D V 7 5 4		♥ 9 2
♦ 8 4		♦ 7 6 2
♣ 5		♣ D 7 2
	♠ D 6	
	♥ R 8 6	
	♦ R D 9 5	
	♣ A 10 4 3	

La donne est assez intéressante puisqu'on peut rentrer  $6\diamond$  en NS si on trouve la Dame de trèfle

(mais pas 6♣), mais la plupart des tables se contentera de déclarer et rentrer une manche mineure. Ce sera le cas à trois des quatre tables de ces demi-finales, l'exception étant la notre. Après l'ouverture d'1♣ en Nord d'Amedeo Comella (pas de trèfle fort ou de choses de ce genre, la feuille de conventions de la paire italienne est d'ailleurs à la limite du gag tellement elle ne comporte absolument rien!), Ramawatar Agrawal intervient à 1♠ et Stefano Sabbatini dit 2♣, alerté comme un soutien fort et même apparemment forcing de manche dans le système. Keshav Sakharam Samant en Ouest se contente d'un petit soutien (tactique?) à 2♠, et j'avoue ne plus me souvenir exactement de la fin de la séquence, quelque chose dans le goût de Passe (en Nord) - X - 3♦ - 3♠ - 4♣ fin. En tout cas, Sud a indiscutablement passé sur 4♣, prouvant que la notion de forcing de manche n'était pas la même des deux côtés de la table. Et c'est là que ça dégénère sévèrement puisqu'on sent bien Comella bouillir sur son siège avant même que son partenaire n'ait eu le temps d'étaler la moindre carte. Très rapidement, il se met à balancer ses cartes violemment sur la table tout en engueulant sévèrement son partenaire en italien (ce dernier baragouine à peine quelques mots d'anglais), ledit partenaire n'étant d'ailleurs pas en reste et débitant du reproche au kilomètre à son tour. Cela fait assez de bruit pour déranger tout le monde autour et provoquer l'irruption par deux fois de l'arbitre dans la salle, sous l'oeil assez hilare des indiens. Si cette donne avait eu lieu à un moment tendu de la finale, je crois que j'aurais du planquer le plus vite possible les ordinateurs sous les tables. En tout cas, un tel comportement à la table est assez ahurissant à ce niveau.

## La sagesse indienne à l'oeuvre.

Restons donc avec nos amis indiens et italiens, et revenons en peu en arrière dans ce même segment, pour voir Samant en Ouest négocier brillamment un 3SA appelé à peu près à toutes les tables mais qui sera très rarement rentré (officiellement, sur cette donne, c'est Est qui est censé avoir déclaré le contrat de 5SA, mais je peux vous assurer qu'en fait c'est bien Ouest qui a joué au palier de 3) :

### Donne 20 (Tous vulnérables)

	♠ R 3	
	♥ A 7 4	
	♦ 10 8 4 3 2	
	♣ 9 8 2	
♠ A V 6 2		♠ D 9 7
♥ R 10		♥ 9 5
♦ D V 9 6		♦ A 7 5
♣ A 10 7		♣ R D V 4 3
	♠ 10 8 5 4	
	♥ D V 8 6 3 2	
	♦ R	
	♣ 6 5	

Vous jouez donc 3SA sur une entame carreau, sans aller regarder les jeux en NS, voyez-vous une bonne raison de trouver le bon plan de jeu et de plonger de l'As de carreau? Eh bien vous devriez! Certes, le Roi de carreau a de fortes chances d'être placé, et dans ce cas vous allez aligner au moins neuf levées facilement en laissant filer, mais si ce n'est pas le cas, que perdez-vous à plonger de l'As? Rien, vous ferez toujours vos neuf levées (impasse pique en tout sécurité pour protéger les coeurs, et on fera deux piques, cinq trèfles et soit deux carreaux soit un carreau et un coeur selon le retour de Nord. Bref, ça ne coute rien, mais ça rapportera gros le jour où vous tomberez sur un Roi de carreau

sec mal placé et un As de coeur en Nord comme c'était le cas sur la donne. Alors que quasiment tout le monde fera -3 en duquant l'entame, Samant va bel et bien plonger de l'As pour finir par faire onze levées, un gros gain de 14 IMPs qui sera le plus beau coup de ce segment.

## La séquence la plus hilarante de la quinzaine !

Après les vieux (que j'ai mis en premier parce qu'ils fatiguent plus vite), passons aux femmes. Si l'ambiance peut parfois être très tendue à la table dans ce genre de compétition (je peux parier par exemple sans prendre trop de risques qu'un membre de l'équipe senior chinoise n'ira pas passer ses vacances avec son voisin de paravent turc du match de poule que j'ai eu l'occasion de kibbitzer), on a parfois droit à des moments nettement plus sereins, et même (plus rarement tout de même) à de francs éclats de rire. Le plus beau en ce qui me concerne a eu lieu lors du match pour la troisième place de la Venice Cup qui opposait les suédoises aux polonaises. Déjà, la table sera de loin la plus jeune à laquelle j'aurai eu l'occasion d'opérer puisqu'aucune des quatre joueuses (Cecilia Rimstedt et Ida Grönkvist pour la Suède en NS, Justyna Zmuda et Katarzyna Dufurat en EO pour la Pologne) n'a encore atteint la trentaine. C'est une séquence étonnante qui provoquera l'hilarité générale à la table pendant un temps non négligeable :

**Donne 4** (Tous vulnérables)

	♠ V 5 2	
	♥ R 7 4	
	♦ V 9	
	♣ A D 10 8 4	
♠ R D 8		♠ 6 4 3
♥ V 8 5		♥ D 9 3 2
♦ D 5		♦ A 7 6 4 3
♣ V 9 6 5 2		♣ 7
	♠ A 10 9 7	
	♥ A 10 6	
	♦ R 10 8 2	
	♣ R 3	

Grönkvist	C. Rimstedt
	1♣
1SA!	2♣!
2♦!	2♥!
2♠!	2SA!
3♣!	3♦!
3♥!	3♠!
3SA	P

La donne n'a absolument rien de spectaculaire (un 3SA enchéri et rentré à toutes les tables), mais la séquence l'est nettement plus : toutes les enchères suivies d'un point d'exclamation ont été alertées, et les suédoises ont bel et bien utilisé toutes les enchères disponibles entre 1SA et 3SA avant de déclarer le contrat final ! Je suis loin de maîtriser totalement leur système, voici donc ce que je peux donner comme explications : 1SA est un relais forcing de manche avec une main régulière ou à base de trèfles, et Grönkvist en Sud a ensuite utilisé toutes une série de relais pour faire décrire

son jeu à Nord, qui n'a au bout du compte promis qu'une main régulière sans majeure quatrième! Tout ça pour ça? Oui, le système de relais après ce début est en fait calqué sur celui qu'utilisent les suédoises après un début de séquence 1♦ - 1SA, l'ouverture d'1♦ promettant une main irrégulière et certaines séquences impossibles dans leur structure de relais étant dévolues aux mains régulières après ouverture d'1♣, ce qui donne des développements absurdemement longs justement dans le cas d'une main régulière chez l'ouvreuse (l'intérêt d'utiliser une structure approchante après les deux ouvertures mineures étant tout simplement d'éviter la surcharge mémorielle inhérente à ce genre de méthodes). À la table en tout cas, Cecilia Rimstedt est restée pliée de rire un bon moment (ça va, elle ne jouait pas le contrat!).

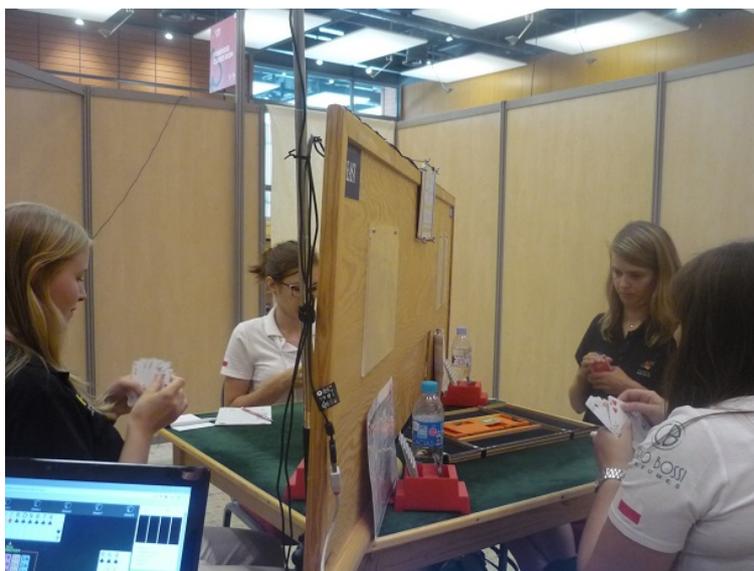


Photo 3 – Une table très jeune!

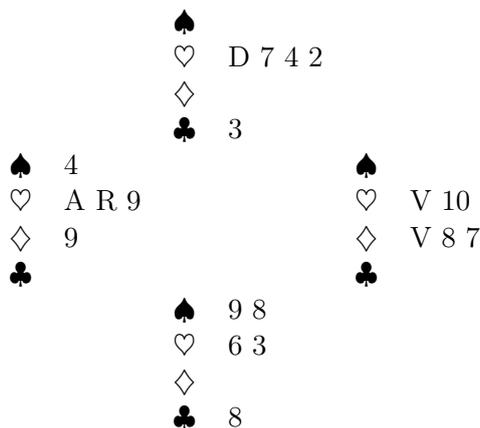
## Une défense étonnante.

On va rester avec les suédoises pour la deuxième donne (ceux qui me soupçonneraient de favoritisme envers certaines joueuses ont bien entendu entièrement raison), mais face aux anglaises Fiona Brown et Sally Brock lors de leur demi-finale (remportée par les anglaises) où se produira cette donne intéressante :

### Donne 5 (NS vulnérables)

	♠	D V		
	♥	D 7 4 2		
	♦	D 10 3		
	♣	A R 9 3		
♠	A 5 4 3		♠	R 10
♥	A R 9 5		♥	V 10 8
♦	A 9 2		♦	R V 8 7 6
♣	D 7		♣	10 4 2
		♠	9 8 7 6 2	
		♥	6 3	
		♦	5 4	
		♣	V 8 6 5	

La séquence n'est déjà pas évidente : bien sûr, comme sont les cartes, le contrat de 3SA en EO est sur table, mais comment l'atteindre après une ouverture d'1♣ en Nord ? À ma table, Rimstedt en Est est intervenue à 1♦, 1♥ chez Grönkvist en Ouest, soutien à 2♥ en Est, cuebid à 3♣, 3♦ faute de mieux et c'est à Ouest que revient le choix délicat de placer le contrat final. Ida Grönkvist a choisi raisonnablement de sauter à 4♥, ce qui n'est évidemment pas le mieux à cartes ouvertes, mais elle a fort bien négocié son contrat après l'entame de trois tours de trèfle : elle a coupé en main, tiré AR de pique et coupé un pique, Brown en Nord choisissant de défausser un carreau, puis tiré Roi et As de carreau pour atteindre la position suivante :



Au moment où la déclarante présente le 4 de pique, elle a encore le droit de perdre une levée mais pas plus, la bonne défense en Nord consiste à défausser son trèfle (si on coupe petit, on est remis en main, si on coupe gros on ne fera rien d'autre) puis à laisser Sud couper le retour carreau et à sous-couper pour pouvoir faire sa Dame de coeur un peu plus tard ! Une sous-coupe en flanc c'est rare mais c'eût été encore plus savoureux avec le 2 et le 3 de coeur échangés, auquel cas Sud doit bien faire attention à couper le carreau du 6 et surtout pas du 2 pour ne pas remettre sa partenaire fatalement en main. En pratique, Brown coupera de la Dame et le contrat sera fait pour un gain de 6 IMPs pour les suédoises (2♠ sera joué en NS et chuté de deux levées dans l'autre salle).

## Les champions aussi font des erreurs.

Comme je l'ai dit, j'ai passé relativement peu de temps sur la Bermuda Bowl mais j'aurai tout de même eu le grand plaisir d'opérer sur un segment de l'incroyable finale qui a opposé l'équipe de France à l'équipe USA2. Il s'agit en l'occurrence du tout début du match, et je suis en salle ouverte aux côtés de Rombaut-Combescure (NS) et Pszczola-Rosenberg (EO). Le segment sera parfaitement équilibré avec un score de 33 partout après 16 donnes, mais la première donne que je vais vous présenter n'est pas issue de ce match, mais du premier segment (il s'agit de la dernière donne) de la demi-finale surveillée par les français contre la Nouvelle-Zélande. Sur cette donne, Rombaut-Combescure sont en EO :

## Donne 16 (EO vulnérables)

	♠ 8 7 2	
	♥ R 7 6 3	
	♦ D 8	
	♣ V 6 4 2	
♠ V 10 9		♠ A R D 4
♥ 9 5		♥ 10 8
♦ R 10 7 5 4		♦ A 9 2
♣ A R 5		♣ D 10 7 3
	♠ 6 5 3	
	♥ A D V 4 2	
	♦ V 6 3	
	♣ 9 8	

Le problème est simple, arrivez-vous à éviter (dans le silence adverse) l'exécrable contrat de 3SA en EO ? Si Ouest décide d'ouvrir en premier, on a une petite chance, même si la séquence  $1\spadesuit - 1\heartsuit - 1SA - 3SA$  serait probablement très populaire en club (et a été vue même à ce très haut niveau). Notre paire française avait a priori les outils pour éviter le désastre, puisqu'ils ont débuté  $1\diamondsuit - 1\spadesuit - 1SA - 2\diamondsuit$  (Double Deux) -  $2\spadesuit - 3\clubsuit - 3\diamondsuit$ , a priori sur les rails pour se rendre compte qu'il y avait un problème à coeur. Mais sur  $3\diamondsuit$ , Rombaut a choisi de dire 3SA et Combescure a passé, avant de voir le mort s'étaler manifestement agacé. Que s'est-il passé ? L'enchère de 3SA était-elle celle du système (et Rombaut aurait dit 3SA plus tôt avec un arrêt coeur ?), Rombaut a-t-il eu peur que redire  $3\spadesuit$  soit mal interprété (promettant un cinquième pique et recherchant un chelem par exemple ?). On ne le saura pas (sauf à demander aux principaux intéressés directement) mais cela prouve que même les plus grands champions ne sont pas infaillibles (heureusement), et cela n'enlève rien à l'excellente performance de la paire Rombaut-Combescure sur ce segment, mais surtout sur l'ensemble du tournoi où ils ont fait nettement mieux que tenir leur rang de troisième paire solide (certaine paire plus prestigieuse sur le papier aura été inspirée de manière moins régulière).



Photo 4 – Une image (un peu floue) de la déjà mythique finale.

## Un champion du monde au volant.

Et pour terminer, cette fois-ci, une donne réellement issue de la finale :

**Donne 12** (NS vulnérables)

	♠ 8 6 3 2	
	♥ V 9 3	
	♦ D 2	
	♣ 10 7 6 4	
♠ R V 10 7		♠ 5
♥ A D 6		♥ R 10 8 7 2
♦ V 10 7 6		♦ R 8 5
♣ 5 3		♣ A D 8 2
	♠ A D 9 4	
	♥ 5 4	
	♦ A 9 4 3	
	♣ R V 9	

Après l'ouverture en premier d'1♦ en Ouest, le contrat de 4♥ est évidemment inévitable, mais notons en passant le contre produit en Sud par François Combescure après le début 1♦ - 1♥. Ce n'est pas le seul contre de ce genre que j'ai pu voir à Lyon, et j'avoue ne pas comprendre cette enchère, je croyais naïvement qu'on arrêta de jouer des contres qui ne promettent que quatre piques et l'ouverture quand on quittait la troisième série. Sérieusement, comment le partenaire peut-il prendre de bonnes décisions en compétitives s'il ne peut pas compter sur quatre trèfles en face (situation typique : Ouest soutient à 2♥ et Nord a quelques points avec quatre ou cinq trèfles mais pas de fit pique) ? Quelque chose a certainement dû m'échapper. En tout cas, Michael Rosenberg, réputé (à juste titre) comme l'un des meilleurs déclarants au monde, va donc jouer 4♥ sur entame atout. Il prend en main et joue pique pour le Roi du mort qui fait la levée quand Combescure duque en Sud (la suite du jeu de la carte est assez intéressante aussi s'il plonge de l'As), puis laisse filer le Valet de coeur vers l'As de François Combescure qui relance atout pris au mort. À ce moment-là on peut être tenté en tant que spectateur (ou même que commentateur BBO !) de penser que la donne ne pose plus de gros problème puisque le déclarant peut faire trois levées supplémentaires à carreau. Sauf que Rosenberg, lui, ne le sait pas, et qu'il va mettre plusieurs minutes avant de jouer la carte suivante (oui, c'est l'un des meilleurs déclarants au monde, mais sûrement pas le plus rapide). Il est clair à ce moment-là qu'il est en train de pousser le raisonnement à fond pour essayer de visualiser ce qui va se passer selon les répartitions possibles en Sud, et tenter d'assurer son contrat dans le maximum de cas. A priori après le contre, n'est-il pas plus probable de trouver A9 de carreau secs en Sud (il faut alors repartir du 10 du mort pour buffaloter le 9) que la véritable position de la donne ? Mais partir du 10 ne risque-t-il pas de condamner le contrat si la répartition est autre ? Non, pas du tout, comme va le prouver Michael Rosenberg à la table : il part effectivement du 10 de carreau, couvert de la Dame et du Roi, puis rejoue carreau pour le 9 de Sud (la défausse de Nord n'a pas d'importance) qui rejoue à son tour son dernier carreau, coupé par Nord de son dernier atout et surcoupé par le déclarant. À ce moment, Rosenberg sait avec quasi certitude que, pour justifier son contre (et vu le reste de sa distribution), Sud possède nécessairement le Roi troisième à trèfle. Il rejoue donc un petit trèfle, et coupera ensuite simplement un trèfle au mort, faisant tomber le Roi et affranchissant sa Dame pour la dixième levée. Élémentaire ? Oui, c'est à la portée de n'importe quel bon joueur, mais le propre des plus grands est d'être attentifs en permanence pour trouver la meilleure ligne de jeu ou le meilleur flanc sur chaque donne, et ça c'est loin d'être facile !



Photo 5 – Dans les couloirs, on peut aussi croiser Zia ou Boye Brogeland.